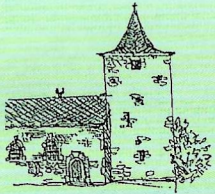
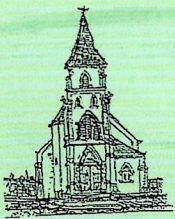


EDITORIAL



Aineffe



Borlez



Celles



Les Waleffes



Vicme



Rétrospective année 2024 scanner code QR

ou allez sur

<https://www.faimonsnous.be/photos/2024-nggallery/album/retro2024/slideshow>



SOMMAIRE

1. Vœux
2. Sommaire – Equipe de Rédaction – Cartes de soutien
3. Jubiler car c'est le jubilé
4. Novembre – décembre à Faimes
5. Noces de Brillant : Anny Chotte et Jacques Pirlet
6. Événements au fil des jours... - Informations paroissiales
7. Informations paroissiales
8. Calendrier des messes
9. Intentions de messes – Préparation aux baptêmes
10. Des nouvelles de la petite école de Viemme
11. Des nouvelles des scouts – Etoile de Faimes
12. L'institut d'AMMOUR
13. Les djins d'amon nos ôtes
14. Décembre à Faimes
15. Rubrique nature - Recette du mois
16. Petit calendrier du mois

EQUIPE DE RÉDACTION

Trésorière : France COLLIN, rue de Borlez, 13, LES WALEFFES 019 – 56.74.36 franceschoenaers@gmail.com
Secrétaire : Marie GOELFF-DELCHAMBRE, rue E. Vandervelde, 41, BORLEZ 0476 – 92.47.21 goelff.delchambre@gmail.com
Angélique DERCLAYE, Rue de Huy 248, VIEMME – 019 - 58.76.80 angelique.derclaye@gmail.com
Editeur responsable : Henri DERROITTE, rue Lambert Delava, 11D VAUX-et-BORSET
Jean-Louis GEORGE, rue St Georges, 8, VIEMME 0476 – 26.17.09 – jeanlouis.george@gmail.com
Delphine LALLEMAND, rue Caquin, 9, HANEFFE 0473 – 84.78.18 del_lallemand@hotmail.com
Philippe LEGLISE, rue Ste Anne, 5, CELLES 019 – 33.24.18 zachleg@skynet.be
Claire LIENART, rue Georges Berotte, 24, BORLEZ 019 – 32.70.58
Koenraad NIJSSEN, rue Cortil Jonet, 19, BORLEZ 019 – 54.56.03
Franco SLAVIERO, rue des Champs, 5, CELLES 019 – 32.89.19 franco.slaviero@skynet.be

N° de compte IBAN du F'aimons-nous BE34 7512 0638 2290
BIC AXABBE22

INTERNET - INTERNET - INTERNET

www.faimonsnous.be

Ne manquez pas de visiter notre site : www.faimonsnous.be



Si vous n'habitez pas Faimes mais désirez recevoir chaque mois le F'aimons-nous dans votre boîte aux lettres, il est possible de vous abonner en versant 32€ annuellement sur le compte du journal en mentionnant dans la communication votre nom et adresse ou en vous adressant à la trésorière.

F'aimons-nous vous parle

«Faites vivre le journal.

Les cartes de soutien sont mises en vente.
Accueillez généreusement les vendeurs, ils frapperont à votre porte.

Confiants en votre geste nous vous remercions chaleureusement.»

**Gardez vos cartes de soutien; elles participeront au tirage d'un lot de valeur.
Ce tirage aura lieu au cours de notre dîner annuel le 16 février.**



Jubiler car c'est le jubilé

Dans notre modeste mais fidèle journal, le F'aimons-nous, nous avons toujours eu l'habitude d'accorder une belle place pour rencontrer les couples qui fêtent leurs noces d'or : 50 ans de vie commune, avec les aléas de la vie, les grandes joies et les petits méhins, avec une photo du jour du mariage souvent et ensuite une photo actuelle.

On appelle cet événement un «jubilé», car c'est l'anniversaire d'un jour joyeux dont les effets se prolongent dans le temps (dixit le site Wikipédia). Et c'est l'occasion de se réunir, de faire une grande fête. Un jour pour se souvenir mais aussi pour formuler des vœux pour toutes ces autres années à venir. Il paraît que les personnes qui vieillissent ensemble finissent par se ressembler. Ensemble, ces deux époux deviennent une source d'inspiration (voilà des gens qui sont signes d'un amour véritable et durable) et aussi un motif de reconnaissance (merci la vie, merci la famille, merci d'avoir osé vous faire confiance).

En ce début de 2025, pour les chrétiens, vient de commencer une année de jubilé. En effet, tous les 25 ans, le pape proclame une année entière de Jubilé et pour 2025, il a mis cette année de jubilé sous le thème de l'espérance. Voici ce qu'il suggère : «L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance.» Cette année du Jubilé s'est ouverte le 24 décembre 2024 et se clôturera le 28 décembre 2025.

Une année de jubilé, voilà pour les chrétiens qui le désirent une belle occasion de faire un pèlerinage, d'aller prier dans les églises qui ouvrent particulièrement leurs portes à cette occasion et aident à entrer dans cette démarche. C'est encore l'occasion d'agir concrètement et

aller à la rencontre de celles et de ceux qui ont tout particulièrement soif d'espoir, besoin d'espérance. Le pape pense aux migrants, aux plus pauvres, aux personnes seules, et bien sûr aux malades. «Leurs souffrances doivent pouvoir trouver un soulagement dans la proximité de personnes qui les visitent et dans l'affection qu'ils reçoivent.» dit le pape. Des milliers d'initiatives seront prises un peu partout dans le monde : on peut s'en rendre compte sur le site :

<https://www.iubilaeum2025.va/fr/pellegrinaggio/calendario-giubileo.html>

À notre endroit, dans notre chère Hesbaye, entrer dans 2025 année jubilaire, c'est l'occasion de regarder sa vie, de se situer dans ses convictions, ses croyances, sa foi, c'est évoquer le présent et l'avenir avec sérénité.

Jubiler, c'est éprouver une joie intense, souvent extérieure, parfois communicative.

Quel meilleur vœu peut-on adresser à toutes les lectrices et à tous les lecteurs de notre bulletin : puisse 2025 vous procurer 1001 raisons d'être dans la joie, dans l'espérance, 1001 bons motifs de jubiler, on en a envie, on en a besoin!

Au nom du F'aimons-nous

Henri Derroitte



Novembre à Faimés



Fin de la session d'automne de JCPMF



La journée de l'arbre à Faimés



Saint Nicolas à l'Etoile de Faimés



Saint Nicolas dans les rues de Viemme par le Comité Viemme & Vous



D'autres photos disponibles sur le site faimonsnous.be

Anny Chotte et Jacques Pirlet

La nouvelle année est traditionnellement la période des vœux qu'on échange et des bonnes résolutions. Commençons donc par des vœux de bonheur adressés à nos «jeunes mariés» Jacques et Anny qui se sont unis pour la vie le 11 novembre 1959 à Les Waleffes.

Anny Chotte a vu le jour à Les Waleffes et y a été écolière tout en aidant ses parents sur l'exploitation agricole. Plutôt casse-cou, elle aimait, bien plus que les travaux de la ferme, conduire la jeep à travers champs (elle n'avait que 14 ans) ou le tracteur à l'époque des moissons. Puis elle prit le chemin de l'Athénée Royal de Waremme pour étudier le latin... et rencontrer l'homme de sa vie. Dans cet athénée se trouvait déjà Jacques, venant de Bettincourt dont il avait fréquenté l'école primaire en n'ayant que 3 instituteurs dont un qui, outre le savoir, avait le don de communiquer à ses élèves la passion des couleurs «rouche et blanc».

C'est au cours de religion de l'Abbé Pirson qu'ils ont eu l'occasion de se rencontrer. Ils confient un petit clin d'œil par-ci, un billet doux par-là puis des rencontres après l'école sur le chemin de Les Waleffes et un premier bisou timide à 15-16 ans. Puis il y a la cruelle séparation due au service militaire, les larmes versées sur le quai de la gare quand partait le TPJ (train des permissionnaires journaliers) et les lettres quotidiennes que le facteur, sensible au désarroi d'Anny, brandissait en arrivant chez elle. Ils se marient donc quelques années plus tard et deviennent les heureux parents de Fabienne qui leur donnera deux petits-enfants : Elodie et Vincent.



Après l'athénée, Anny poursuit des études de secrétariat et exerce son premier emploi dans une entreprise de travaux publics. Peu après, elle réussit un examen d'entrée à la Clinique Joseph Wauters. De secrétaire et aide-comptable, elle est promue responsable du secrétariat médical tout en assumant personnellement le secrétariat de deux directeurs médicaux. Pas un jour ne lui a pesé grâce à l'ambiance familiale qui régnait. Pendant ce temps, Jacques est entré aux Communications à Bruxelles puis à Inami et ensuite dans divers cabinets ministériels. Il termine sa carrière au Commissariat Général aux Relations Internationales (rebaptisé Wallonie-Bruxelles International - WBI).

Même s'ils sont maintenant domiciliés à Waremme, ils lisent le F'aimons-nous apporté par un ami pour se tenir au courant de la vie de nos villages. Anny a grandi à Les Waleffes (elle est de la famille d'Hubert Krains et assistera cette année à l'inauguration du musée qui lui sera consacré). Jacques y est arrivé après son mariage et y a été conseiller communal à l'époque du bourgmestre Henrard.

Retraite n'est pas pour eux synonyme de farniente. Avant tout il y a Noura, qu'ils ont prise sous leur aile depuis sa naissance il y a 16 ans. Quoi de mieux pour rester dans le mouvement que de l'aider à s'épanouir tout en partageant des moments pleins d'affection réciproque? Puis il y a eu pour Jacques la participation à différents comités, le golf à Andenne et le bénévolat auprès du Centre culturel de Waremme. Pendant ce temps, Anny dope ses neurones en remplissant de nombreuses grilles de mots croisés ; pour cela, elle a organisé un véritable trafic de journaux avec des voisins qui ont la bonne idée de n'être pas cruciverbistes. Ils partagent le goût pour le théâtre, les spectacles des centres culturels de Waremme et de Huy, les restaurants gastronomiques de la région ou les repas et fêtes des associations. Bref ils ne ratent pas une occasion de mettre du «brillant» dans leur vie.



Anny a expliqué que dans sa jeunesse, elle était extrêmement timide. C'est du passé, croyez le bien. C'est grâce à Jacques et d'ailleurs, après y avoir bien réfléchi (!?) elle ne voit pas qui d'autre elle aurait épousé. Jacques ne dit mot – ou n'a pas le temps de le dire tant Anny prend la parole avec une gaieté communicative – mais il est manifeste qu'il apprécie le bonheur de vivre avec sa chère épouse. En route avec joie et reconnaissance pour les 70 ans de mariage, voilà leur bonne résolution de nouvelle année!

Claire Liénart

Evénements au fil des jours... *Pour lesquels nous attendons vos renseignements*

Décès

Ayons une pensée pour nos défunts :

Monsieur **Gustave FUMAL** (rue de Termogne à Celles), décédé à l'âge de 87 ans et inhumé au cimetière de Celles. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Sainte Madelberte de Celles.

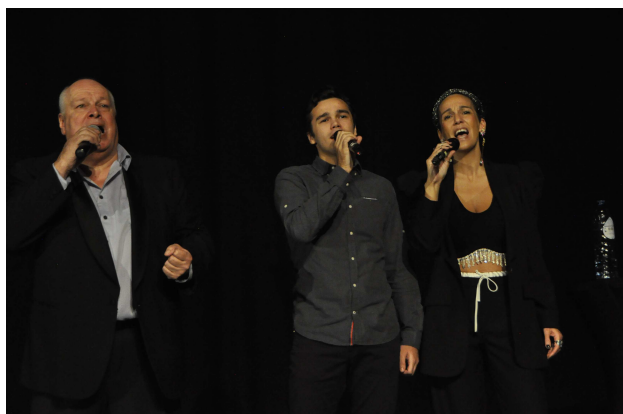
Monsieur **Maurice BOLLINNE** (rue Remikette à Les Waleffes), décédé à l'âge de 88 ans et inhumé au cimetière de Les Waleffes. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Saint Georges de Les Waleffes.

Monsieur **Michel ANTOINE** (rue de Huy à Faimés) époux de Madame **Monique COLPIN**, décédé à l'âge de 93 ans et inhumé au cimetière de Celles. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Sainte Madelberte de Celles.

Nous les recommandons à vos prières

Informations paroissiales

Spectacle au profit de l'asbl Centre Rugamba-Kigali



Samedi 30 novembre, nous étions invités par l'ASBL centre RUGAMBA KIGALI à un spectacle au profit de cette institution pour récolter des fonds au profit du nouveau bâtiment affecté aux filles des rues de Kigali, à savoir que le gros œuvre est terminé mais qu'il faut maintenant achever tout le reste : eau électricité, plafonnage, etc.

À cette occasion c'est Pierre Theunis , son épouse Betty La Ferrara et leur fils Martin qui nous ont régales par leurs chansons, leurs sketches, leurs blagues en wallon, tout en faisant participer le public, le tout dans la bonne humeur bien connue des artistes et d'un public très réceptif. Après deux heures de franche rigolade, Sonia en compagnie des artistes rendit un profond hommage à George Mathéi (décédé récemment) ainsi qu'aux nombreux bénévoles de cette formidable ASBL qui œuvre depuis des années pour le bien des enfants abandonnés de Kigali.



La soirée se termina par un repas composé d'une assiette RUGAMBA appétissante et qui nous permit de partager d'agréables moments en compagnie des organisateurs, des bénévoles et des artistes. Ce fut également un moment de rencontre avec notre ancien curé Daniel Ngabimana.

Grand merci pour cette belle soirée et longue vie à l'ASBL RUGAMBA KIGALI.

Philippe Léglise

Campagne de récolte de fonds et de sensibilisation d'Iles de Paix 2025

iles de paix

Ensemble agissons, maintenant!

Volontaires, donateurs, agriculteurs, partenaires, experts, politiques, enseignants... nous formons tous une chaîne humaine reliant l'Afrique, l'Amérique latine et l'Europe.

La 55^e campagne annuelle de récolte de fonds et de sensibilisation se déroulera les **17, 18 et 19 janvier 2025**. L'argent récolté financera les programmes d'agriculture **familiale** et **durable**. Cette année, le focus est mis sur la Tanzanie mais Iles de Paix est présente aussi au Bénin, au Burkina Faso, en Ouganda, en Bolivie et au Pérou. Et en Belgique, des milliers d'élèves, de la maternelle au secondaire, seront initiés à la citoyenneté mondiale et solidaire.



Vous souhaitez participer à cette campagne ? Soutenez nos bénévoles les 17, 18 et 19 janvier ou faites un don sur le site www.ilesdepaix.org ou via **BE97 0000 0000 4949**.

Pour être mieux informés, notamment sur les actions mises en œuvre en 2023, rendez vous sur le site ilesdepaix.org

Repas du Cercle Paroissial et de l'Ecole Maternelle Libre de Viemme

rue de Huy, 192, 4317 Viemme

Samedi 8 février 2025

Chers amis et amies,

Permettez-nous de vous présenter nos meilleurs vœux de paix, de petits bonheurs, de bonne santé et de joies familiales. Nous vous invitons à nos repas que nous organisons sous 3 formules à préciser lors de **votre paiement qui vaut inscription** pour le dimanche 2 février sur le compte **BE88 7775 9592 5741 Ecole Maternelle Libre de Viemme. Paiement possible sur place.**

- Repas chaud ou froid à emporter dès 17 h.
- Repas chaud ou froid porté à domicile dès 17h.
- Repas à déguster sur place dès 18h.

Adultes : 17 € - Apéro- 2 boulettes tomate ou chasseur – frites – dessert

Enfants moins de 12 ans : 6 € - 1 boulette tomate ou chasseur – frites - dessert

Une confirmation téléphonique de votre inscription peut nous aider pour l'organisation et la distribution des repas.

Lamiral : 0478 78 11 51 Mathy : 019 32 38 63 ou 0474 78 09 63

Nibus : 019 32 60 65 Smet : 019 32 52 72 ou 0470 75 25 68



Si vous ne pouvez répondre à notre invitation, vous pouvez nous aider par un don sur le compte BE88 7775 9592 5741 Ecole Maternelle de Viemme. Merci.

Calendrier de l'Unité pastorale en janvier

		Berloz	Faimés	Geer
Sa	4	Epiphanie du		18h Geer <i>avec les enfants</i>
Di	5	Seigneur	9h30 Berloz	11h Celles
			<i>Collecte au profit des Jeunes Eglises d'Afrique</i>	
Me	8		14h30 Les Waleffes (MR)	
Sa	11	Baptême		18h Darion
Di	12	du Seigneur	9h30 Rosoux	11 h Les Waleffes
Sa	18	2 ^e dimanche		18h Boëlhe
Di	19	ds l'année	9h30 Crenwick	11h Viemme
Me	22	St Vincent		14h30 Les Waleffes (MR)
Sa	25	3 ^e dimanche		18h Darion
Di	26	ds l'année	9h30 Corswarem	11 h Borlez



Pour tous renseignements contactez le 0477/74 64 76 ou par mail notredameblesdor@gmail.com.

Adresse du curé, l'abbé Faustin Mansiara, ruelle du Presbytère, 1, 4257 Berloz :
Tél. 019 32 22 87 ou GSM 0476 87 44 77

Courriel : notredameblesdor@gmail.com
Pour tous renseignements paroissiaux : 0489 52 69 39

Mariage

Vous souhaitez vous marier ou vous connaissez quelqu'un qui ne sait pas où s'adresser pour réserver la date, l'église,.... Contactez Francis Sondag à l'adresse mail : fsondag.up@gmail.com ou au n° de téléphone : 019 30 49 39

Intentions de messe - Janvier

AINEFFE & BORLEZ

- 26** Jean **FRERART** son épouse Monique **GUILMOT** et prts déf.
Paul **SIQUET** et Régine **DANTINNE**
Alexandre **GILSOUL**, Marie **BORMANS**, leurs enf.
Fernand, Madeleine et petit-fils Robert **JACOB**
- 26** MF Marie **PAPY**
MF fondations anciennes

CELLES

- 5** Epx **PERSAIN-TIHON**
Epx Victor **VANDEVENNE-NYS**, leur fils Charly et prts déf.
Fam. **DUBOIS-VANHEYCK** et prts déf.
- 5** MF fam. de **BOUSSEMART-LUTH**, de **BRONCKART**, de **NICOLAI**, de **LIMELETTE-DELPRIERE**, **GOUGNARD-PIRARD**, **DELEUZE**

LES WALEFFES

- 8** Francis **NELIS**, époux Joseph **COLLIENNE**, Marie **MEUGENS** et les défunts de la maison de repos
Epx **PIROTTE-VIGOUREUX**
Fam. **PREVINAIRE-LAURENT**
- 12** Joseph **KEPPENNE**, sa fille Gaëtane, fam. **KEPPENNE-GASPARD**, **HANLET-HOGE**
Robert **JACOB**, prts et amis déf.
- 12** Fam. **FIASSE-FLABA**, **WERY-CESAR**, René **WERY**, José **FIASSE**, Renelde **FLABA**, Germaine **CHARLIER**
Jozef **DUCHAMPS**, Pierrette **GIET**, fam. **GIET-JUVENS**, **DUCHAMPS-FABRY**
- 22** Epx **LAMBERT-FADEUR**
Fam. M. **GILKINET**

VIEMME

- 19** Léa **LEMMENS**, Oscar **GOFFIN**, Adolphe **LEMMENS** et déf. fam. **GOFFIN-LEMMENS**
MF Anne de **BRABANT** et Camille **NAVEAU**
- 19** MF Henri **JAMART** et Elisabeth **DALEM**
MF Jean de **BRABANT** de **LIMONT**

Dernier délai pour les intentions de messe : le 10 du mois précédent

- Borlez : chez Mme **Mimie PIRON-GILSOUL**, rue Berotte, 16 ☎ 019 56 63 65
Les Waleffes : chez Mme **Bernadette JACOB**, rue de Borlez, 40 ☎ 019 56 67 56
Celles : chez Mme **Mylène NEVEN**, place J. Wauters, 3 ☎ 0477 22 87 43
Viemme : chez Mme Anne-Catherine **MATHY**, rue A. Jamouille, 16 ☎ 019 32 43 68

Préparation aux baptêmes

- L'équipe de préparation aux baptêmes mentionnée ci-dessous se tient à votre disposition :
- Marie-Paule et Yves **HERCK-de GOEIJ**, rue Basse l'Adresse, 8, à Les Waleffes 0476 66 30 31
Claudine et Vincent **BRICHEUX-REYNAERTS**, rue A. Braas, 16 à Celles 019 33 00 53
Carine et Louis **EVARD-HOUGARDY**, rue de Waremmes, 72 à Berloz 0495 87 80 06
Monsieur le Curé Faustin **MANSIARA**, ruelle du Presbytère, 1, 4257 à Berloz 0476 87 44 77

Un peu d'humour....

Prière pour les 60+

Notre kiné qui êtes osseux, que nos articulations soient sanctifiées, que notre squelette tienne, que nos carcasses soient fermes sur la terre comme ossuaire, donnez-nous aujourd'hui nos massages quotidiens.
Pardonnez-nous nos excès et nos outrances comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont massés, tâtés, malaxés, frictionnés, sondés, chiropractés.
Ne nous laissez pas succomber à la décalcification, à l'arthrite, à l'arthrose, au lumbago et à la sciatique et surtout à la goutte qui nous en coûte, mais délivrez-nous du mal au dos.
Maintenant et alzheimer de notre mort. Abdomen.

Des nouvelles de la petite école de Viemme

Bienvenue à Mylo à la petite école de Viemme.

Nous avons eu un mois de décembre bien chargé à vous raconter.



Nous avons eu la visite de Saint-Nicolas. Il a encore bien gâté les enfants avec des friandises et des pantoufles pour la classe. Nous remercions Saint Nicolas.

Les Petits Bouts sont en mode hiver. Ils dégustent, tous les jours, un potage maison avec leurs tartines. Et quand ils arrivent à l'école, ils vont vers l'étagère à pantoufles et chaussent celles-ci pour être zen et prêts à travailler.



Les vendredis, des parents ou grands-parents se sont inscrits à l'atelier jeux de société. Ils ont joué avec un petit groupe de 4 enfants. C'était un moment d'échanges et d'apprentissages pour les Petits Bouts.

Nous avons terminé l'année par notre marché de Noël. Les Petits Bouts ont confectionné des décorations et les parents ont préparé un délicieux buffet de desserts. Merci pour cette ambiance festive et chaleureuse.

À l'aube de l'année 2025, les Petits Bouts et leurs instits en profitent pour vous souhaiter une très belle année.

Si vous désirez plus de renseignements sur «Ma petite école» ou effectuer une visite, n'hésitez pas à nous contacter au 019/32.86.58. Vous pouvez aussi nous retrouver sur notre **site internet** <http://mapetiteecoledeviemme.be> Nous sommes également sur facebook : mapetiteecoledeviemme.

Edith, Vincianne, Clémentine et les petits bouts



Des nouvelles des scouts...

Ce mois-ci, les plus sages de la meute ont eu la chance d'avoir la visite de Saint-Nicolas. La fin d'année approche à grands pas, et les Louveteaux profitent des dernières réunions qu'il nous reste à partager avant une petite pause pour les fêtes.

Nous souhaitons vous remercier pour l'engouement autour de notre traditionnelle vente de macarons.

À bientôt pour une nouvelle année pleine d'aventures !

Le staff Loups

Au mois de novembre, tout s'est déroulé à merveille chez les **Eclaireurs**, malgré l'arrivée du froid. Les CP et SP (chef de patrouille et seconde de patrouille) ont eu l'occasion de participer à un week-end ensemble, renforçant encore davantage leurs liens, notamment grâce à une sortie au Max Jump. Ils ont également pu se glisser dans la peau des chefs en créant un jeu pour le reste de la troupe.

Notre traditionnelle vente de soupe bat toujours son plein et se poursuivra jusqu'à Noël.

En ce début de décembre, nos chers animés ont eu la joie de rencontrer le grand Saint-Nicolas, dont ils ont pu profiter de la grande sagesse !

Encore un beau mois dans notre unité !

Le staff éclaireur



Etoile de Faimés : Provinciales 1 et 4A

Le 19 janvier	14h30	Ster Francorchamps	-	Faimés			
Le 26 janvier	14h30	Faimés	-	Malmundaria		Faimés B	- Warnant

L'institut d'AMMOUR : un refuge de bien-être au cœur de Borlez



d'AMMOUR

Rita est arrivée à Borlez il y a deux ans et demi avec son mari et ses deux filles de 9 et 4 ans. Elle est infographiste mais elle nourrit depuis toujours une véritable passion pour le bien-être et les soins. Il y a deux ans, elle décide de se reconvertir et ira suivre des formations en soins et en massage.

Depuis octobre, elle a ouvert son institut et met tout son cœur et son expertise au bien-être des femmes de la région, en proposant une large gamme de soins : soins du visage, soins du corps, massages et rituels personnalisés.

Avant de débiter votre soin, Rita prend le temps de discuter avec vous pour comprendre vos habitudes, vos envies, votre rituel de soin, ainsi que vos souhaits et objectifs. Cette conversation, associée à l'observation attentive de votre peau, permet à Rita de réaliser un diagnostic précis. Chaque prestation est entièrement personnalisée, qu'il s'agisse d'un soin du visage, d'un soin du corps, d'un massage ou d'une épilation, s'inscrivant dans une logique de bien-être durable de votre peau.



À Faimes, dans le charmant village de Borlez, se trouve un petit lieu unique dédié au bien-être des femmes : l'institut d'AMMOUR. Fondé par Rita, esthéticienne passionnée et attentive, cet institut est bien plus qu'un simple lieu de soins. C'est un espace où chaque femme peut se ressourcer et prendre un moment rien que pour elle dans un endroit chaleureux et intimiste.



Elle utilise également des techniques naturelles, comme la madérothérapie, pour offrir des solutions adaptées aux besoins uniques de chaque femme. La madérothérapie est un traitement corporel naturel utilisant des outils en bois pour affiner et remodeler la silhouette, tonifier la peau, réduire l'apparence de la cellulite et libérer les tensions musculaires.

Pour le visage, ce traitement sculpte les contours, atténue les ridules, et laisse la peau lisse, plus ferme et visiblement rajeunie.

Le traitement est associé à des techniques de massage qui améliorent la circulation sanguine et lymphatique tout en facilitant l'élimination des toxines du corps.

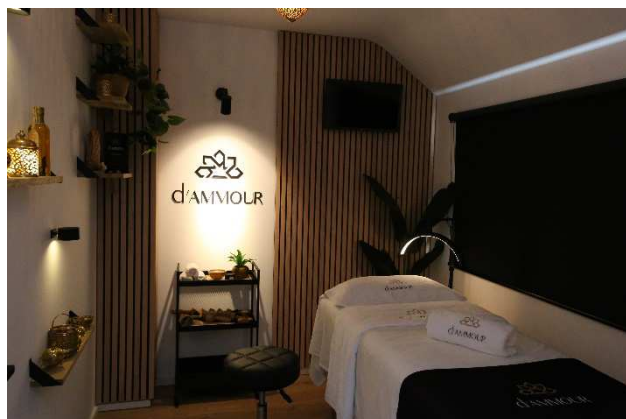
La durée et la fréquence des séances sont définies en fonction de l'état de la zone à traiter et de vos souhaits. Le programme est élaboré après une consultation (séance gratuite d'environ 15 minutes) pour cerner les besoins et assurer un traitement optimal et efficace.

L'institut d'AMMOUR se distingue par son atmosphère conviviale et son attention du détail. Dans un environnement sobre aux couleurs naturelles baigné d'une lumière tamisée, vous vous sentirez libre et apaisée. Laissez-vous aller et profitez d'un moment d'immense détente, où sérénité et revitalisation se rencontrent en parfaite harmonie.

Ici, vous n'êtes pas simplement une cliente : vous êtes au cœur de toutes les attentions, dans un cadre propice à l'échange, à la relaxation et à la sérénité.

Un mot de Rita :

« Chaque cliente qui pousse la porte de l'institut est unique, et mon plus grand bonheur est de vous offrir un moment rien qu'à vous. Merci pour votre confiance, et j'ai hâte de vous accueillir chez d'AMMOUR ! »



Pour plus d'informations ou pour réserver votre moment bien-être, rendez-vous sur www.dammour.be ou me contacter directement.

À très bientôt à l'institut d'AMMOUR!



Rita Ammour, Angélique Derclaye

Marie-Madeleine Gilsoul : une vie rue Berotte à Borlez (5)

En voyage scolaire à la mer!



Des dizaines d'années d'engagement envers la communauté et de conservation soigneuse portent leurs fruits. Pendant que nous nous installons à table chez Mimie, elle apporte un livret qui a été publié en 1993 à l'occasion du 70^e anniversaire de «La Petite Ecole». Car elle faisait aussi partie de ce comité avec son mari Alphonse. «Finalement, cette école existe depuis un siècle» dit-elle doucement. Sans des membres de comités dévoués comme elle, un tel anniversaire tomberait vite aux oubliettes. En tout cas, c'est le moment de jeter un coup d'œil en arrière sur l'enseignement destinés aux filles à Borlez.

«Jusqu'au début des années 1920, les garçons se rendaient à l'école communale derrière la maison communale de Borlez» commence Mimie «tandis que les filles allaient à l'école des sœurs près du parc du château à Aineffe. La famille d'Otreppe qui possède le château avait alors offert le terrain aux religieuses à cette intention. Ma maman, Bertha Piron, qui est née en 1912, s'est rendue en sabots pendant des années à Aineffe. C'était tout un trajet pour ces fillettes souvent encore petites qui empruntaient un sentier le long du parc».

«Après la 1^{ère} guerre mondiale, les plans pour construire à Borlez même une école pour les filles ont pris forme. Le baron Frédéric d'Otreppe de Bouvette a offert une parcelle le long de la rue Albert Ier pour y bâtir une école. Un comité a été instauré –l'association Saint Thomas d'Aquin– sous la présidence du curé. C'était alors une école catholique qui fut vite connue dans le village comme 'l'école du curé'! Alors que les socialistes étaient majoritaires dans la vie politique à Borlez, le conseil communal a pris l'école à sa charge en 1924. C'est ainsi que ma maman a pu accomplir sa dernière année d'école à Borlez.»

Vingt ans plus tard, Mimie est arrivée sur les bancs de 'la Petite Ecole' qui était alors déjà fusionnée avec l'école des sœurs, ce qui fait que les filles d'Aineffe et parfois même de Chapon-Seraing venaient à Borlez. «Monsieur le curé était toujours directeur et puis il y avait une dame qui donnait cours à toutes les filles dans une grande classe. D'abord ce fut Mme Ligot et ensuite Mlle David, qui devint Mme Mattard à la suite de son mariage. Je suis restée six ans avec Mlle David. Les bancs étaient évidemment alignés et les enfants du même âge étaient assis en rang l'un derrière l'autre. La journée commençait bien sûr par une prière puis chaque rangée à son tour recevait un travail. Cela fonctionnait très bien, nous y étions habituées.

Une bêtise

«Mlle David était sévère; c'était d'ailleurs nécessaire pour éviter que cela devienne la pagaille. Si on était désobéissant, on se retrouvait directement au coin! Il y avait toujours des filles qui testaient les limites, naturellement. Je me souviens toujours de mon amie Marie-Julie Delchambre. Elle avait 4 ans de plus que moi, elle habitait ici rue Berotte et venait me chercher tous les jours pour aller à l'école. C'était un 'fameux numéro' et n'avait pas sa langue en poche. Elle fait régulièrement des blagues ou disait quelque chose de drôle, mais tout de suite après elle plongeait dans son cartable soi-disant pour prendre son livre ou son plumier. Nous commençons à rire

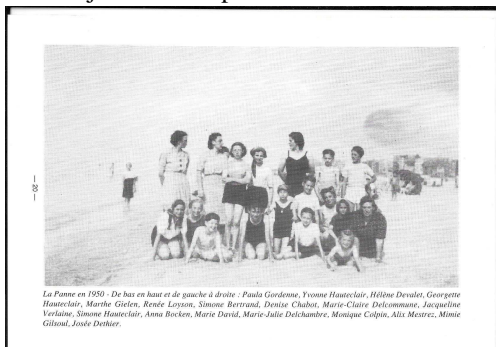
mais Marie-Julie n'a jamais été attrapée par Mlle David... Eh oui, Marie-Julie est toujours mon amie et nous rions toujours autant ensemble» dit Mimie en souriant.

Un moment important de son parcours scolaire était bien sûr ce qu'on n'appelait pas encore en 1950 les classes de mer à La Panne. «Regardez-nous assises dans l'eau» indique Mimie.

«C'était une aventure! Je n'étais pas encore allée plus loin que Waremmé pour ainsi dire et tout d'un coup on se retrouvait à la mer! Je ne me souviens pas comment ça s'est fait mais nous sommes parties pour La Panne avec les élèves plus âgées sous la direction de Mlle David, d'Anna Bocken –la sœur du curé de l'époque– et de Simone Hauteclair, la maman d'une de nos condisciples. Je me souviens que nous dormions dans un grand dortoir et que nous allions évidemment souvent jouer dans la mer. Nous n'avions pas encore de maillots de bain, nous portions quelque chose que nos mamans avaient cousu. Mais nous étions les reines du monde!»

Cette année-là, Mimie tourne la page et va poursuivre ses études à l'école ménagère agricole de Longchamps. «C'était un enseignement en trois ans où tous les travaux étaient en relation avec les arts ménagers. Nous étions 5 filles de Borlez à partir à Longchamps en empruntant le bus – qui remplaçait la ligne de tram supprimée depuis peu. J'avais de bons résultats si bien qu'à la fin du parcours scolaire, des enseignantes sont venues à la maison pour convaincre mes parents de me laisser continuer au régendat en arts ménagers, à l'internat d'Argenteuil. Elles disaient même qu'une des enseignantes, Mlle Moës, allait bientôt prendre sa pension et que je pourrais la remplacer, une fois que je serais diplômée, Papa avait toujours plus de travail à la ferme et justement cette année-là, le garçon du village qui l'aidait a dû faire son service militaire. Mes parents ont donc voulu que je reste à la maison pour aider à la ferme et il en fut ainsi. Dans ce temps-là, quand tu étais enfant tu écoutais encore mais la vie aurait pu être toute différente...».

Claire Liénart et Koenraad Nijssen



La Panne en 1950. De bas en haut et de gauche à droite : Paula Godolone, Yvonne Hauteclair, Hélène Desvaut, Georgette Hauteclair, Marthe Gielens, Renée Loryan, Simone Berrand, Denise Chabot, Marie-Claire Elvonnem, Jacqueline Verlain, Simone Hauteclair, Anna Bocken, Marie David, Marie-Julie Delchambre, Monique Colpin, Alex Mestrez, Mimie Gilsoul, Josée Othier.

Novembre-décembre à Faimés



Saint Nicolas dans les rues de Borlez



Saint Nicolas dans les rues d'Aineffe



Coup de théâtre : magnifique succès et sold out aux 7 représentations de «Tout bascule»

D'autres photos disponibles sur le site faimonsnous.be

Perdre un être cher et comment arriver à en faire son deuil ?

Je viens malheureusement de perdre une belle sœur qui nous a quittés il y a quelques jours. Étant le dernier de la fratrie en vie, je perds à présent tout lien avec la seule personne qui pouvait encore m'apporter des réponses sur le passé des autres membres de notre famille. Mais dans son cas, son état de santé se dégradant de jour en jour, on serait presque tenté de penser que pour elle ce fut une délivrance. Si la perte d'un être cher provoque chez l'être humain une blessure et une déchirure dont la plaie ne se referme jamais, qu'en est-il chez l'animal ? Je me suis posé la question, et après réflexion et avoir connu et vu certains cas chez les cervidés qui sont des animaux particulièrement sociaux, et qui forment des hardes donnant l'image d'un certain bien être même s'il existe chez eux une nette séparation entre les sexes (j'ai pu le constater il y a à peine quelques jours dans le parc du monde sauvage près d'Aywaille).



En effet, après l'âge de 2 ans, les mâles deviennent tellement turbulents qu'ils prennent le large. Les femelles, de leur côté, se montrent beaucoup plus constantes. La harde est une communauté stable qui est conduite par une mère ayant une grande expérience, et c'est elle qui commande et prend toutes les décisions. Le deuil ? Comment un animal comme le cerf ici présent peut-il éprouver ce genre de sentiment ? Non seulement ils le peuvent, mais ils n'ont pas le choix : car le deuil les aide à faire leurs adieux. Le lien qui unit la biche à son petit est si fort qu'il ne peut se dénouer ainsi d'un instant à l'autre. Il faut d'abord que la biche arrive à admettre et comprendre que son petit est mort et qu'elle accepte de s'en séparer. Ce qui ne l'empêche pas de revenir sans cesse sur les lieux du drame et à continuer

d'appeler son faon même s'il a déjà été emporté. A chaque fois que pareil drame se produit, le clan malgré qu'il ait été secoué, apprendra après un certain temps à oublier et reprendra la vie comme avant.

Je me sens à la fois gêne et coupable d'avoir en ce début d'année écrit cet article empreint de tristesse. Alors, et pour essayer de me faire un peu pardonner je tiens du fond du cœur à vous souhaiter une excellente année 2025, qu'elle soit pour vous et vos proches, synonyme de joie et bonheur.

Franco Slaviero.

La recette du mois

Gratin de penne poireaux- jambon (4 personnes)

Ingrédients : 4 blancs de poireaux, 400gr de penne, 200gr de jambon maigre et sans couenne, 2 œufs cuits durs, 25gr de beurre - ajouter une petite quantité de beurre pour le plat-, 20 cl de crème allégée, 1 cuillère à café de curry, 100gr de gruyère, sel et poivre.



- 1- Nettoyer le blanc des poireaux et les tailler en fines rondelles ensuite les cuire à la vapeur
- 2- Cuire les œufs, et après les écailler et les hacher de même que pour le jambon
- 3- Effectuer la cuisson des pâtes à l'eau bouillante.
- 4- Préchauffer le four à 200°C.
- 5- Égoutter les pâtes.
- 6- Beurrer un plat à gratin et verser les poireaux et les pâtes, parsemez-les avec les œufs et le jambon haché.
- 7- Napper l'ensemble de crème au curry ensuite mélanger.
- 8- Saupoudrez de gruyère et faites gratiner 15 min à four chaud.

Anne-Marie

Petit calendrier du mois...
pour lequel nous attendons vos propositions et vos suggestions!

Tous les mardis à 13h30 à la salle La Forge

**Cours de gymnastique
dans une
excellente ambiance**

Pour tous renseignements auprès du moniteur
Boris 0472 17 12 03

Samedi 18 janvier à partir de 18h30
à la salle La Forge

Souper Tartiflette & blind test

Au profit des classes de neige 2025

Dimanche 19 janvier à 14h30 au Cortil
Jonet à Borlez

**Conférence du
comité apicole**

Samedi 8 février dès 18h à la salle paroissiale,
rue de Huy, 192 à Viemme

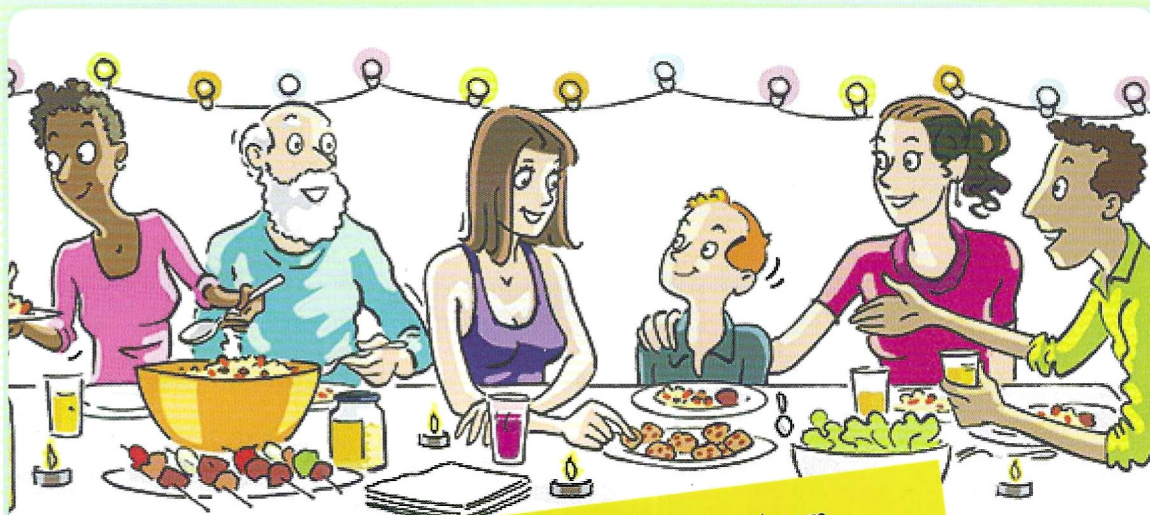
**Repas du Cercle paroissial
et de l'Ecole maternelle libre
de Viemme**

Voir détails et inscription en page 7

Dimanche 16 février à 12h en la salle
La Forge à Celles

Dîner du F'aimons-nous

Il constitue, avec la vente des cartes de soutien, notre principale
source de financement.



**Au plaisir de vous y rencontrer.
Renseignements dans le F'aimons-nous de février.**